

## **Edito**

Les journaux locaux vous disent la vie des communes, de la ville, du département, parfois des départements voisins, et les nouvelles nationales voire internationales. Mais personne ne dit qui nous sommes, ce que nous faisons. Pour que chacun ait envie de nous connaître, nous allons tenter de le faire.

Actuellement nous travaillons sur un thème qui nous donne des ailes.

Au début du siècle dernier, environ 800 moulins à vent animaient le ciel de la Loire-Inférieure, aujourd'hui, 5 d'entre eux sont encore en état de fonctionnement et accessibles au public. Ce patrimoine est complété par 2 moulins à eau, également en état de fonctionnement. Quelques projets de particuliers, d'associations, de communes, soutenus par le conseil général sont en cours de réhabilitation. Cette partie de notre culture patrimoniale représente un intérêt scientifique, technique et industriel. Sans être Miguel de Cervantès Saavedra (Don Quijote de la Mancha) ou Alphonse Daudet (Maître Cornille) nous recherchons pour les recenser les Moulins de Corcoué. Nos premières recherches nous font apparaître l'existence de quelques 28 moulins sur notre commune durant une période de plusieurs siècles. Si vous pouvez nous aider dans la mémoire des édifices les plus récents, emplacement, restes, propriétaires etc. Merci de vous faire connaître. *Jean Marlier*

## *Les noms des rues (1<sup>ère</sup> partie)*

Rue Ste Radegonde, impasse du Levant, rue du Gros Chêne,... des noms de rues parfois étonnants, poétiques, historiques ou tout simplement pratiques. D'où viennent-ils ? Font-ils référence à l'Histoire corcouéenne ? Traduisent-ils une situation topographique, une qualité paysagère, un usage ancien ?

C'est en 1976 que l'Administration des Postes demande à la commune de CORCOUE SUR LOGNE de procéder à la dénomination des rues et à la numérotation des maisons des agglomérations. Avant cette période, les facteurs connaissaient tous les habitants et se passaient bien d'une adresse très précise. Mais les mouvements de population et la mobilité des employés de la Poste commençaient à rendre leur tâche plus délicate. Il fallait donc un repérage plus efficace pour permettre l'acheminement du courrier sans encombre.

C'est dans sa séance du 30 novembre 1977 que le Conseil Municipal prend une délibération homologuant la dénomination des rues des trois bourgs telle que nous la connaissons aujourd'hui.

Pour cela, le conseil municipal a réuni les habitants de chaque rue et leur a demandé de proposer un nom qui réponde aux souhaits de la majorité d'entre eux.

### *1 - A St Jean en 1839 et en 1977*



*Le plan cadastral de St Jean en 1839*

**La place** et la rue qui, partant de la « pompe », longe la place ont donné lieu à discussions : c'était le site d'un marché longtemps très actif qui s'est éteint dans les années 1980. Dès le 16<sup>ème</sup> siècle, on trouve des écrits signalant un marché important en ce lieu (*Les dits de Corcoué n°4*). Fallait-il associer le marché à la place ou à la rue qui la longe ? c'est finalement la place qui fut baptisée « **place du marché** ». La rue portait déjà un nom au vieux cadastre :

« **rue de l'Eraud** », nom énigmatique que l'on retrouve notamment à Nantes et qui serait un nom propre d'origine allemande. Les résidents de cette rue ont préféré l'appeler « **rue St Jean** », peut-être parce qu'elle conduit à l'église St Jean mais sans doute aussi pour rappeler le nom de la commune qui vient de « disparaître » quelques années auparavant, fusionnée dans l'ensemble CORCOUE SUR LOGNE.

*La rue de l'Enfer* conduisait étonnamment du presbytère à l'église et au cimetière. C'est aussi la rue qui dessert les jardins et le coteau de Ste Radegonde. Moins sulfureux c'est à ce dernier usage qu'on s'est référé et on a retenu : **rue Ste Radegonde**. Cela ne nous dit pas d'où venait le nom précédent ce qui ne manquerait pourtant pas d'intérêt.

*La rue Beau Soleil* n'a pas changé de nom. Elle est effectivement bien nommée ; toutes les maisons de la rue sont disposées du même côté et présentent leurs façades plein sud, ensoleillées toute la journée.

*La rue du Fournil* a probablement abrité autrefois un four à pain. Mais de four il n'y a plus trace. Et comme depuis de nombreuses années les habitants ont orné leur rue de rosiers, pourquoi ne pas l'appeler « **allée des Roses** » ? Aux habitants actuels et futurs de continuer à justifier ce nom s'ils le peuvent.

*La Grande rue* s'appelle désormais « **rue du 19 mars 1962** » commémorant la signature des accords d'Evian qui mettaient fin à la guerre d'Algérie. Les associations d'Anciens Combattants ont souhaité que dans chaque bourg une rue importante rappelle

l'armistice d'une grande guerre. C'est ainsi qu'il y a la **rue du 8 mai** (1945) à St Etienne et la **rue du 11 novembre** (1918) à La Bénate.

1839	1977
Rue de l'Eraud	Rue St Jean
Rue de l'Enfer	Rue Ste Radegonde
Rue Beau Soleil	Rue Beau Soleil
Rue du Fournil	Allée des Roses
Grande rue	Rue du 19 mars 1962
Chemin de la fosse	Rue Anne de Bretagne
Chemin de la Rivière	Rue de Plaisance
Chemin de la Parais	Rue Jean-Marie Brossard
Chemin départemental n°72 de Machecoul à Rocheservière	Rue de la Poste
<i>Place de l'église</i>	Place du marché

*Correspondance des noms de rues dans le vieux bourg de St Jean*

*Le chemin de la fosse*, comme son nom l'indique laissait place vers son milieu à une mare qui servait à l'abreuvement des animaux des fermes établies dans le bourg. Elle fut comblée dans les années 1970. C'est **Anne de Bretagne**, un peu égarée loin de ses terres habituelles, qui l'a effacée définitivement en prêtant son nom à la rue.

*Le chemin de la Rivière* (on disait aussi couramment le Chemin du Bois-Bonnin), commençait en 1977 à voir quelques maisons nouvelles. Sa situation topographique incita ses habitants à proposer « **rue de Plaisance** ».

*Le chemin de la Parais* céda son nom pour célébrer la mémoire du dernier maire de St Jean de Corcoué et devenir la « **rue Jean-Marie BROSSARD** ».

Enfin le chemin départemental de Machecoul à Rocheservière qui affleure le vieux bourg au niveau de la « pompe » a été nommé « **rue de la Poste** » pour marquer la présence de ce service public. A la vitesse où disparaissent aujourd'hui les services publics, c'était une bonne idée d'offrir aux générations futures la témoignage d'une époque heureuse où, en France, des services publics existaient même dans les petites communes rurales.

*Le champ de foire* est une dénomination postérieure au vieux cadastre mais antérieure à la délibération municipale de 1977. C'est là que se déroulaient les comices agricoles au cours du 20<sup>ème</sup> siècle.

Quatre nouvelles rues ont été dénommées en 1977 :

La **rue St Yves** qui conduit naturellement à l'école St Yves

Les rues du lotissement des Nouvelles, **rues des Mésanges, des Chardonnerets, des Fauvettes** sont comme une invitation à faire cohabiter les nouveaux occupants des lieux avec ces oiseaux qui y faisaient depuis longtemps leurs nids.

*(A suivre...)*